MAISON COLOSSALE DE SOLDES

AU GASPILLAGE

ROUBAIX - 49, Grande-Rue, 49 - ROUBAIX

CHAQUE JOUR, VENTE D'ARTICLES NOUVEAUX

IMMENSE ASSORTIMENT

de Lingerie des Vosges, Linge de table et de toilette, Toile, Rideaux, Soieries, Rubans, Cravates, Corsets, Bas, Chaussettes

ENTREE LIBRE

LE JUSTICIER

PAR

CÉCILE CASSOT

Le moine était là dans l'ombre, regardant vers elle.

Elle griffonna à la hâte un mot et le lui jeta :

« Sauve-moi, mon cher Dravalde, ou je meurs, » disait-elle.

Aussitôt il lui répondit, après avoir attaché le même billet à une petite pierre qu'il lança dans la chambre :

« Je suis là dans cette intention. Noue un drap de lit à l'anneau de la fenêtre, fais vite, attache-toi à l'autre bout et laisse-toi glisser, il n'y a personne sur le cours. »

Arlette obéit.

On frappa à la porte, elle répondit qu'elle se reposait et n'ouvrit pas.

Elle s'attacha au drap, grimpa sur l'appui de la fenêtre et se laissa glisser jusqu'en bas.

Il la reçut dans ses bras, tout tremblant, et n'osa l'y serrer. Mais il la regardait avec amour.

— Ne te suis-je donc plus rien ? demanda-t-elle, anxieuse et pâle... Cette robe... Oh ! je t'ai vu dans ta cellule, le soir de mon arrestation !... Dravalde, j'étouffe, je me sens mourir, m'aimes-tu encore ? Si tu n'as plus pour moi que de la pitié, laisse-moi à ma destinée... parle, parle ! oh ! parle ! Je suis à même de tout entendre ; mes larmes ne couleront pas, elles resteront dans mes yeux obscurcis par la douleur.

Dravalde frissonna, il avait la timidité de son habit ; mais l'audace de l'amour, de cet amour qu'il croyait perdu, le ressaisit ; il prit sur les lèvres de la jeune fille un brûlant baiser.

— Je suis à toi, dit-il en la pressant sur son cœur, à toi que ma mère adorait, à toi puisque Dieu a permis que je te revoie... Cette robe sous laquelle palpite mon cœur n'est plus rien pour moi ; tes yeux, ta main, ton visage, ton haleine, la changent en une tunique de feu. Oh ! Arlette, ma bien-aimée, que les desseins des hommes sont petits comparés à ceux de Dieu ! Mais viens, viens, marche plus vite, ne t'arrête pas, la mort est pour nous dans ces parages. On ne trompe pas en vain un roi.

— Oh ! Dravalde, que de bonheur ! La mort peut venir, je ne la crains plus. Je suis à ton bras, à l'abri de leurs menaces à tous, mon Dravalde !

Le jeune homme l'entraînait avec une tendre violence, lui jetant à la dérobée de longs regards, comme s'il ne pouvait se rassasier de sa vue.

Sa beauté semblait mûrie par la douleur. Son œil humide laissait lire la calme volupté de son amour. Dravalde songeait à s'enfuir avec elle, loin du monde, loin de tous, pour l'aimer dans une paix si longtemps désirée.

Étaient-ils tous les deux au port ? Après tant d'épreuves, tant de tourments, pourraient-ils étancher leur soif, à l'ombre d'un rocher ou d'une grotte, et reprendre leur vie paisible d'autrefois ?

Mon Dieu ! quel rêve ! S'il se réalisait, ils n'auraient tant souffert que pour mieux goûter le bonheur qu'ils avaient bien mérité.

Elle marchait essoufflée à ses côtés, rouge et en sueur, mais l'œil brillant, heureuse d'être protégée par lui.

Elle le trouvait amaigri, mais encore plus amoureux et plus à elle ; il semblait que le ravage de sa douleur eût élargi son cœur, doublé son âme dont elle sentait l'effluve dans son regard pénétrant.

L'hymne d'une douce allégresse chantait dans le cœur d'Arlette et ramenait dans sa mémoire les lambeaux épars de ses souvenirs d'autrefois pour en former un faisceau inexpugnable contre l'adversité, si celle-ci ne se lassait pas de les frapper.

Être solitaire et vivre la vie à deux, sortir des mornes ténèbres, des lourdes vapeurs qui les enveloppaient, pour boire l'air pur des champs et aspirer la lumière, n'était-ce pas divin pour ces deux jeunes esprits, avides de liberté et d'amour ?

Ils arrivèrent enfin devant l'hôtel des Carmes. Dravalde frappa, la porte s'ouvrit et il poussa sa compagne hésitante à l'intérieur. Elle était sauvée.

Le père du Vivier veillait, il était là.

— Tu as réussi, mon fils, à la sauver ?

— Oui, mon père.

— Je vois dans ton regard l'abandon de ta vocation. Je l'approuve, ajouta le père en contemplant Arlette, qui, craintive et embarrassée, baissait les yeux. Tu mérites le bonheur qui l'attend. Mon enfant, je sais votre histoire : votre vertu, que Dieu n'a jamais cessé de protéger, est le signe impérissable des élus. Je vous bénis tous les deux, et je vous garde jusqu'au jour où je pourrai vous aider à fuir vos ennemis. Cette belle terre de France ne vous offre plus aucune garantie pour y vivre ; je vous conseille de la quitter. Mademoiselle, vous trouverez ici l'asile inviolable nécessaire à votre repos. Embrassez votre fiancée et suivez-moi.

La jeune fille fondit en larmes, s'agenouilla devant le bon carme, dont elle baisa la robe, et se jeta dans les bras de Dravalde, qui la supplia d'essuyer ses yeux. Elle obéit et suivit le père du Vivier, qui la conduisit dans une jolie petite chambre voisine de la chapelle, chambre qui recevait le jour par un vitrage très haut.

. . . . . .

Quand, deux heures plus tard, Le Bel vint, de la part du roi, frapper à la porte de la chambre d'Arlette, il ne reçut pas de réponse.

Tiremond, qui montait toujours la garde devant la porte, pria le premier valet de chambre de Sa Majesté de prendre l'escalier de service et d'entrer par le cabinet de toilette, qu'il trouva vide, naturellement.

— Il n'y a personne, dit Le Bel, qui revint vers Tiremond.

— Personne ! C'est impossible, répliqua le vieux soldat. Je n'ai pas bougé d'ici.

— Arlette s'est enfuie par la fenêtre. Tiremond, très pâle, garda le silence.

— Il est certain qu'on ne pourra vous accuser d'avoir protégé la fuite de cette fille, dit Le Bel. La petite coquine avait des relations avec le dehors, peut-être avec ce garde-française qui la protégeait à Fontenoy.

Le mot « coquine » ne plut pas à Tiremond.

— Elle avait l'air si innocent ! repartit l'homme de confiance du duc d'Ayen.

— Oh ! la mine ne fait rien à la chose !

Le Bel, qui venait prendre enfin sa revanche de tant de dédain, était fort colère. Il avait apporté des drogues qu'il devait mêler au vin destiné à Arlette.

Il attendit dans l'antichambre le roi, dont le retard l'étonnait. Les heures marchaient, et cependant Sa Majesté ne venait pas. Alors Le Bel s'achemina en flânant vers les galeries de bois du Palais-Royal, où le gibier de toute marque se prélassait dans des toilettes éblouissantes.

Il allait entrer dans cette foule bizarre, excentrique, quand il rencontra sur le seuil un laquais de M. de Noailles, tout pâle, et qui lui apprit que Sa Majesté avait reçu un coup de couteau au moment où elle se disposait à monter dans son carrosse.

Le Bel retourna en courant à la petite maison du cours, fit seller son cheval et partit, anxieux, pour Versailles.

XLIV

Damiens, armé de sa résolution si longuement nourrie de petits et de grands faits, sentait que l'heure d'agir venait. Une voix criait en lui : « Tout est fini, le peuple excédé va succomber ; délivre-le de son bourreau ; marche, mon fils ! » Du moins son imagination montée lui suggérait ces idées, et la folie entretenait ces visions.

Les scènes de désespoir de la rue allaient croissant ; Paris lugubre ressemblait à un vaste cimetière où des ombres enveloppées de haillons glissaient autour des tombes.

Assis sur une borne, Damiens, calme en apparence, contemplait ce sépulcre avec une horreur indignée. Que de rêves éteints ces ruines représentaient ! que d'agonies solitaires ! et tout cela par la faute d'un roi abominable, d'une favorite sans âme !

Il avait longtemps et en vain cherché Dravalde, victime comme lui d'un sort implacable et injuste. Il aurait voulu presser encore une fois la main de cet ami si sûr des anciens jours. Cela lui aurait fait du bien. Au dernier moment, son cœur plein de son abstraction se gonflait, s'humanisait ; il devait, hélas ! renoncer à cet espoir, l'heure du sacrifice allait sonner...

AVIS
GRAND BILLARD
A VENDRE D'OCCASION
S'adresser chez Emile CARRETTE, fils, cafetier, rue de l'Alma, 134, Roubaix.

ÉCURIE REMISE A LOUER
Condition Exceptionnelle
S'adresser rue de Béthune N°21

FIDIBUS Insecticides OZIL
(cônes à faire brûler)
La boîte de 30 : 2 fr.
PYRÉTHRINE Insecticides OZIL
(poudre à insuffler)
la boîte : 0 fr. 75
Infaillibles pour détruire PUCES, PUCERONS, COUSINS, PUNAISES, BLATTES, etc.
Phie du Dr OZIL (Licencié ès-sciences)
60 Rue ESQUERMOISE 60
(Ne pas confondre)
LILLE

Plus d'Oppressions ni
ASTHME
M. L. Brumeau, Pharmacien à Lille 24, Rue Nationale, envoie GRATIS et FRANCO UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE
Nombreux Certificats de guérisons
SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

ÉTRENNES ! Timbre caoutchouc dans une boîte de poche encrée avec le nom et le prénom, 0,60 ; avec le nom et l'adresse, 0,75. Envoi 1 centime timbre ou mandat, Mme Paris, 17, rue des Piques, Niort (Sèvres). Prospectus demandés.

60, Rue Esquermoise, LILLE
DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1re Classe
Des Facultés de Paris et de Lille
BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE
Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hospices municipaux de Lille
ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE
(A coté du Vapeur)
NICKELAGE ET MOULAGE
Grand choix d'Instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux, etc.
Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Esmarch, Seringues Pravaz, Urinaux, Coussins à air, Sondes et Bougies (la marque Ozil est de qualité supérieure), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou fer émaillé.
Spécialité de Ceintures rentrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (coutilles sur mesure d'après modèles spéciaux du Dr Ozil). LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.
Étoffes sur mesure de 60f les Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Walteck, de Feutre perméable, de Cuir bouilli, etc. ; Jambes artificielles perfectionnées ; Bras artificiels ; et tous appareils pour : Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Béquilles, Gouttières, etc.
Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : Lit de Boeck, Sabots de Sayre, Tables d'opérations, Chariots à pansements, etc.
STÉRILISATION parfaite des instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du Dr Ozil (modèles déposés).
Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des instruments de Chirurgie
Avis très important
Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de renom ; aussi, bien s'adresser toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION du
Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

REPEUPLEMENT DES CHASSES
Louis CONCEDIEU & Cie
Propriétaire de la Grande Lapinerie de l'Eure
VIEIL-EVREUX (Eure)
800.000 Hectares de Forêts et Parcs
DANS 10 DÉPARTEMENTS
Tous Gibiers sauvages. — Rien de la Sarthe
2.000 niches grillées pour recevoir le trop-plein des forêts. 1.000 niches pour Lièvres sauvages ; 200 volières pour faisans pris au bois ; 1.000 volières pour 3 ou 4.000 couples de Perdrix grises et rouges.
Lapins de garenne, Cerfs, Chevreuils, etc., etc.
Seul Établissement fournissant toute l'année Gibier vivant de toute espèce, avec Permis ministériel et toutes formalités remplies

GUÉRISON ASSURÉE
DES
AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES
par le traitement spécial du Dr O. DEUX
S'adresser à la
Pharmacie du Trichon
A ROUBAIX
Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, grippes, enrouements, laryngites, catarrhales et de toutes affections des organes respiratoires : Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.
Exécution facile et soignée de toutes les ordonnances médicales
ORTHOPÉDIE ◆ CABINET SPÉCIAL

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
LILLE
Rue de Tournai, 32
HOTEL VICTOR BEPLANCK
CHAMBRES très CONFORTABLES
Café des Voyageurs
Recommandé aux Voyageurs de Commerce

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.
PREMIÈRE COMMUNION
En Versant :

5 fr. en a	50	fr. de Marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100	»	2 »	10 »
15 »	150	»	3 »	15 »
20 »	200	»	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES
Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 34.

LE JUSTICIER

PAR

CÉCILE CASSOT

Il savait Arlette au pouvoir du roi, et cette pensée blessait affreusement sa délicatesse ; l'amitié que lui inspirait cette jeune fille, et qui l'eût peut-être autrefois réconcilié avec la vie, apporta la fraîcheur à son âme brûlée par la fièvre. Il ne pouvait plus la sauver, mais il pouvait punir son ravisseur.

Il s'attarda longuement à ce souvenir lumineux, plein de grâce pure, image chérie qui venait le visiter en cet instant douloureux et qui pour lui ressemblait à les espaces bleus que l'œil admire, à ces sentiers d'étoiles qui font songer à l'infini.

— Arlette ! Arlette ! murmura Damiens.

Des larmes baignèrent ses yeux allumés par la fièvre et les rafraîchirent. —

Il n'était point criminel, ce paria qui frémissait en songeant au meurtre qu'il allait commettre. Il n'y avait jamais pensé avec ce recueillement dernier. Il en eut grand effroi. De grosses sueurs froides l'inondèrent en le glaçant.

Ce bouleversement inconnu ajouta à sa faiblesse. Serait-il déchu et au-dessous de la tâche qu'il s'était tracée depuis six années ? Dieu l'abandonnerait-il ? N'était-il qu'un enfant étourdi par les fantômes de son cerveau en mal de volonté ?

Il frissonnait toujours, ses dents claquaient ; ils avait beau s'admonester, il restait toujours au-dessous de ce qu'il avait été.

Un torrent de larmes s'échappa de ses yeux ; il pleura sur lui-même ; il demanda pardon à Dieu ; son expiation commençait déjà.

Il se souvint de sa grotte solitaire dans les Alpes, de ses sereines contemplations ; il mit tout en œuvre pour se remonter ; sa chair palpitait toujours.

Elle le poussait vers la terre, cette nourricière tant aimée dont il entrevoyait la bonté au moment de la quitter. Il en sentait les effluves si douces, et il en admirait le mystère et la beauté. Jeune encore, sa chair rejetait la mort comme une injure et s'attachait à ses liens avec violence.

Les dénouerait-il brutalement pour une fiction ? Était-il sûr de sauver le peuple et la France en immolant leur roi ? S'il ne pouvait entrer tout entier dans le dernier sacrifice, s'il assistait à son pieds ? S'il ne pouvait entrer tout entier dans le dernier sacrifice, s'il assistait à son qu'une chimère ? au dernier acte de l'âme [illegible] l'avenir. S'était-il [illegible]

Cette pensée s'égara dans le vague de son âme perdue.

Il n'y eut point d'écho ; le doute avec son mur d'airain était là, il dérobait à ce croyant sa vision, son idéal enfanté dans le chaos sublime de son savoir. L'obscurité le prenait, l'enveloppait et le livrait à toutes les tortures du vide, du rien, du néant auxquelles il avait échappé.

Ses mains ouvertes avec horreur semblaient repousser le spectre lamentable de la lâche action qu'il voulait commettre. Il était prêt à abjurer, devant cette faiblesse galvanisante, la raison de toute sa vie, tant le crime en perspective effrayait son âme voûée au bien.

Le front penché très bas, comme affaissé par le poids d'un autre lui-même, car il ne se reconnaissait plus, il n'osait envisager les misérables objets de sa chambre d'auberge dans la crainte d'y surprendre un blâme qu'il redoutait.

Il passa plusieurs nuits dans de telles tortures, écrasé par une douleur poignante, mystérieuse, qui se révélait à lui, pour la première fois. Et pourtant il croyait avoir tout souffert !...

Il ne priait plus, ne songeant qu'au vide dont il était la terrible victime, assistant à la dépopulation de son cerveau, sentant que tout s'en allait s'abîmait dans l'anéantissement sur une [illegible] lui-même ? Les cris de justice tant répétés par sa conscience, ces cris de pitié, pitié poignante, ces aspirations du mieux ne seraient-ce que de la fumée, de la vapeur, et ne formeraient-ils point une réalité indispensable à la vie de l'esprit ? Ne serait-ce qu'un rêve, un songe, une illusion décevante des sens.

Que devenaient donc sa souffrance, son renoncement à lui-même, toute sa vie d'abnégation, biens impérissables puisqu'ils rapprochent de la perfection ? Il fallait pourtant qu'ils eussent leur place, puisqu'ils existaient ; il le sentait bien, oui, oui, il le sentait. La raison, la justice, existaient, quoiqu'elles n'eussent pas cours.

Il était fou, il blasphémait. Il se piqua avec une aiguille les bras et les jambes pour sentir la douleur. Mille gouttelettes roses, comme des perles de rubis, roulèrent avec un petit bruit humide sur le plancher et formèrent des taches rouges qu'il regarda avec égarement.

« Je suis un lâche, murmura cet homme étrange, dont le regard s'éclaircit soudain et redevint calme et brillant. Allons ! le mauvais moment est passé, j'ai failli succomber à mon odieux égoïsme que je croyais vaincu... La vie est forte en nous ! Que d'efforts pour s'en débarrasser, pour arriver au sacrifice projeté ! Marchons, dit-il, il est temps. Je ferai mon possible, un autre après moi [illegible] un sujet [illegible] faisceau de sacrifices aura le retentissement qu'il mérite. Alors les chaînes tomberont, les esprits seront libres, le sang coulera en abondance, mais rien de grand ne se fonde sans cette semence sacrée. Elle est la raison fécondante de l'humanité. »

— Appartiens-tu aux jésuites ou au Parlement ?

— Pourquoi de telles questions ? Je n'appartiens qu'à moi. J'ai voulu faire peur au roi, dans l'espoir de le ramener au bien. Il est enfoncé dans le péché jusqu'au cou ; en le frappant, j'essaie de sauver la France et le peuple.

Il reçut une volée de coups qui mirent sa tête en sang.

Il s'essuya tranquillement.

— Vous avez beau me frapper, j'ai fait mon devoir. Vous n'empêcherez pas mon esprit de protester. Il est libre, lui, si mon corps est esclave. Vous, c'est le contraire, votre corps est libre, et votre esprit est esclave.

— C'est un fou, dit d'Ayen.

— Un maniaque, pour sûr, répliqua Le Bel.

— Tes jugements à toi n'ont pas cours, dit Damiens à Le Bel. Va donc aider la marquise à envoyer cent mille hommes à l'Autriche, gardien du Parc-aux-Cerfs.

— S'il n'était pas fou, nous le tuerions comme un chien, dirent les gardes.

— Vous le ne le suis pas ! je ne le suis pas ! Vous tous, si je suis rompu vif, vous mourrez en esclaves, car vous êtes incapable de juger un homme comme moi.

« Du reste, vous êtes, comme votre maître, contre l'honneur de la France ; vous punissez toutes les gloires, pour exalter la pourriture.

« M. de Labourdonnais n'est-il pas resté à la Bastille trois ans pour avoir donné l'Inde à son pays ? N'est-il pas mort de chagrin et du déshonneur de la France ?

— C'est un janséniste, dit un garde.

— Je suis ce qu'il me plaît d'être.

— Voyons, tu joues ici une comédie ! répliqua le duc d'Ayen.

— C'est vous autres qui la jouez à nos dépens, mes bons seigneurs.

— On t'a payé pour tuer le roi.

— Un couteau-canif ne tue pas, monsieur le duc ! égratigne seulement, et je n'ai voulu qu'égratigner le roi pour lui faire sentir l'aiguillon de la nécessité.

— Quel est le principe de ta religion ?

— Mon principe ? ce fut la misère. Le vôtre, c'est la fortune, mais mon principe est plus fort que le vôtre, plus aigu, plus irascible. Nous sommes trente millions d'affamés à le pratiquer : trente millions, monsieur le duc ! Jugez si bientôt vous pourrez arrêter cette armée qui butinera comme l'abeille sur vos terres.

(A suivre)